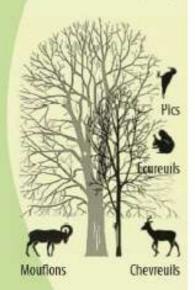


Traces de vie en forêt

Entre feuillus et résineux

Testimònis de vida al bòsc, Dins una selva : fulhats o rosinoses



Au fil de vos découvertes :

« toc-toc-toc », un pic n'est pas loin.

A coup sûr, vous pourrez lors de vos balades forestières, observer le résultat de ses prouesses. Il perfore le bois à la récherche de quelques larves. Il introduit ensuite sa longue langue munie de crochets et couverte d'une salive collante dans le trou afin d'harponner ses proies.

Pour en savoir plus :

- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage www.oncfs.gouv.fr
- Office National de la Forêt www.onf.fr
 Hérault 04 67 23 25 50 / Tarn 05 81 27 54 23

Recouvrant 67% du territoire du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, la forêt est un milieu indispensable.

D'innombrables espèces, des microscopiques invertébrés aux grands mammifères, y trouvent refuge, abri et nourriture. Même avec d'infinies précautions, il est difficile d'observer cette faune.

Mais ouvrez les yeux, vous découvrirez une foule d'indices abandonnés au sol ou sur les troncs.

A chaque forêt, ses traces...

Broyer, grignoter, éplucher, perforer : chaque animal possède sa propre technique pour extirper la précieuse graine ou le précieux pignon des différents mets qui lui sont proposés.

En forêt de feuillus

L'importante diversité d'essences forestières offre de nombreuses sources de nourriture. Sur le versant atlantique, hêtres, noisetiers, frênes, chênes fournissent le gîte et le couvert à



leurs hôtes. Le versant méditerranéen est, quant à lui, constitué de vastes châtaigneraies et chênaies, paradis pour les sangliers, mouflons et chevreuils.

Ongulés, rongeurs et oiseaux abandonnent ainsi les faines, noisettes et autres coquilles évidées, jetées au sol. Cette marque leur est caractéristique.

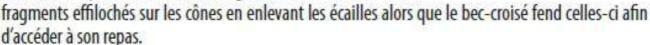


La grive se nourrit, quant à elle, d'escargots dont elle fracasse la coquille sur un petit caillou. Il n'est pas rare d'observer au pied d'une souche un amoncellement de coquilles éclatées, preuve de sa présence.

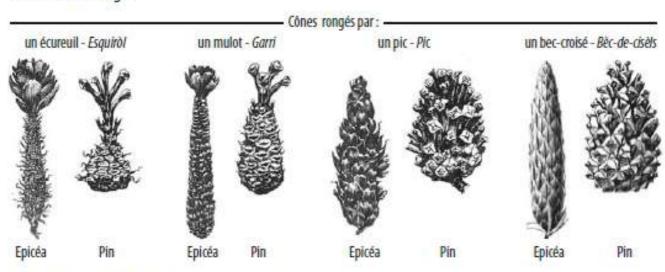
En forêt de conifères

Au menu : des cônes aux formes et aux tailles diverses ! Entre les pins, sapins et épicéas, les oiseaux, écureuils et autres rongeurs n'ont que l'embarras du choix.

A chacun sa recette : le mulot ronge toutes les écailles des fruits avant de récupérer les inestimables graines. L'écureuil laisse des



Le pic épeiche décortique les pommes de pins, en les coinçant dans une fissure d'écorce et, en quelques coups de bec, les vide de leurs graines. Les cônes ainsi vidés sont jetés au pied de l'arbre formant une forge.



Quand vint l'hiver...

A la saison froide, la végétation se raréfie, la nourriture s'amenuise, il ne reste plus que quelques glands et châtaignes avariés. Face à cette pénurie, la plupart des ongulés, mouflons, cerfs et chevreuils (mofles, cèrvis e cabròls...) ainsi que quelques rongeurs se rabattent sur l'écorce des arbres.

D'autres ayant anticipé ce manque de nourriture font des réserves. Alors, si vous dénichez un petit tas de glands ou de noisettes, n'y touchez pas, c'est peut-être le stock d'un écureuil ou d'un de ses compagnons.

Fait étrange, un chêne poussant sur un hêtre, une tige d'épicéa se développant sur un chêne, ceci paraît irréel. Pourtant, ce n'est qu'un gland ou une graine d'une réserve oubliée qui a germé dans le fin terreau retenu dans la fourche de l'arbre.

> Bonne observation et n'hésitez pas à utiliser les nombreux guides de traces et indices qui sont à votre disposition!









